

pour l'exclusive, et on leur fera entendre que nous nous unirons à eux pour le Card. Stoppani s'ils peuvent lui gagner assez de voix pour faire réussir son élection, en y joignant les nôtres. 6. Nous déclarerons simplement au Card. Rezzonico que par estime pour ses vertus, nous entrerons dans ses vues autant que nos ordres et nos instructions pourroient nous le permettre: s'il demande des explications sur les sujets desagréables, nous le renverrons au doyen, qui nous rendra compte des questions du Card. Rezzonico, de Torrigiani, des Albani ou de Borromeo etc. et nous mettrons le doyen en état de répondre à ces questions. On pourra faire entendre au Card. Rezzonico qu'il y a plusieurs créatures du dernier pape auxquelles les Cours ne sont point opposées; et qu'il ne tient qu'à lui de jouer un beau rôle et d'effacer les impressions facheuses. 7. On évitera soigneusement dans les conversations et dans les entretiens particuliers d'entrer en explication sur l'opposition des Cours à certains sujets, toute parole à cet égard est au moins inutile et presque toujours dangereuse. 8. Dans les moments de crise, nous affecterons toujours de n'avoir aucune crainte, nous éviterons les allées et les venues et tout ce qui annonce l'embarras. Tous les jours après le scrutin du matin nous nous assemblerons chez M. le Card. Orsini. Le conclave s'accoutumera à cette conférence; au bout de quelques jours, elle ne fera plus d'effet. 9. Si le parti qui nous est opposé vouloit entrer en négociation, le rendez-vous seroit chez le doyen, et nous y fussions entrés à égal nombre que nos adversaires les personnes que nous jugerions les plus capables de leur résister par la force des raisons et les plus propres à démêler les pièges qu'on pourroit nous tendre. 10. L'Ambassadeur de France et M^r Aspuru tiendront prestes les lettres d'autorisation sur chaque démarche d'éclat que la nécessité pourroit nous obliger à faire: il seroit bon pour éviter les surprises, que nous eussions bientôt une lettre par laquelle M. l'Ambassadeur nous autoriseroit à déclarer que si le Sacré Collège s'obstinoit à choisir pour Pape tels et tels sujets qui seroient nommés dans cette lettre, les ministres respectifs sortiroient de Rome sans reconnoître le nouveau Pape. 11. Si l'exclusive de nos voix est bien assurée nous n'avons que faire d'employer des moyens de rigueur, et il faut s'occuper sérieusement du projet de n'en mettre aucun en usage: cela est possible au moyen de l'exclusive du scrutin. 12. Enfin si nous avons à craindre la desertion de quelques-unes de nos voix, et qu'on proposât un sujet qui ne fut pas absolument agréable aux Cours et avec lequel on put espérer de faire le Secrétaire d'état à notre choix, nous conviendrions de nous joindre à lui (avec l'agrément de l'Ambassadeur du Roy et du Ministre d'Espagne) lesquels nous voyant tous les trois de la même opinion, nous autoriseroient formellement à l'élection du sujet en question.

Au reste nous ménagerons tous nos amis et nous les cultiverons avec soin. On ne témoignera au Card. Pozzobonelli de la confiance, que dans le cas seulement où il changeroit de conduite avec nous et agiroit avec plus de concert. S'il demandoit d'être médiateur, on ne refuseroit point ses offres, mais on s'ouvriroit à lui avec beaucoup de précaution.

Si la maladie du Card. Cavalchini a des suites facheuses, comme il n'est que trop à craindre, on s'adress[er]a au Card. Lante par toutes